

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **La Clé du caveau**

**Capelle, Pierre Adolphe**

**Paris, 1816**

No. 5. Coupes de quatre vers.

**urn:nbn:de:bsz:31-48184**

( 185 )

(N.º 5.)

COUPES DE QUATRE VERS.

DE DOUZE SYLLABES.

*A rimes croisées , en commençant par  
une féminine.*

Nos plaisirs sont légers , mais ils sont sans alarmes :  
Plus bruyans dans le monde , ils en sont plus trompeurs :  
J'ai pu croire un moment qu'ils avaient plus de charmes.  
Un seul moment d'espoir doit-il coûter des pleurs ? 86r.

( *Du Couvent* ).

*Les deux premiers féminins , les deux  
derniers masculins.*

Quel visage trompeur ! hélas ! mon pauvre Gille ,  
Comme le dit Gilblas , ou Gilbert , ou Virgile :  
« Ah ! ne devrait-on pas à des signes certains  
Reconnaître le cœur des perfides humains ! » 40r.

( *Mariage de Scarron* ).

*Vrai timbre.*

Non , je ne ferai pas ce qu'il faut que je  
fasse ,  
ou La députation était bien honorable ( *Ma-  
riage de Scarron* ), 40r.

*Les quatre rimes masculines.*

Pour la gloire et l'amour , en tout temps partagé ,  
Le cœur d'un militaire est-il jamais âgé ?  
Sous les drapeaux de Mars , quand il est engagé ,  
Pourrait-il à Cythère obtenir son congé ?

*Vrai timbre.*

Air de Catinat ,  
ou Ah ! si j'avais connu monsieur de Cati-  
nat , 22.

## DE DIX SYLLABES.

*Arimes croisées, en commençant par une féminine.*

Rien, tendre Amour, ne résiste à tes armes :  
 Pour mieux tromper, tu les ornes de fleurs ;  
 Mais, quand je veux ne chanter que tes charmes,  
 Amour, pourquoi fais-tu couler mes pleurs? (*bis.*)

*Airs sur la même coupe.*

Te bien aimer, ô ma chère Zélie, 554.  
 Femme sensible, entends-tu le ramage  
 (*Ariodant*), 193.  
 O Fontenai, qu'embellissent les roses (*Gen-  
 til Bernard*), 413.  
 Air des folies d'Espagne,  
 ou On vit sortir d'une grotte profonde, 722.  
 Daigne écouter l'amant fidèle et tendre (*deux  
 Jumeaux de Bergame*), 112.  
 Rien, tendre Amour, ne résiste à tes armes  
 (*Gulnare*), 518.  
 Le connais-tu, ma chère Eléonore,  
 ou Triste Raison, j'abjure ton empire, 573.

Viendras-tu pas, toi que mon cœur adore, 620  
 L'un de ces jours mes moutons s'égarèrent,  
 377.  
 Elle m'aima cette belle Aspasia, 171.  
 Depuis long-temps j'ai trois mots à vous dire,  
 145.  
 Pourquoi vouloir qu'une personne chante,  
 ou Après ma mort vous pleurerez, j'en jure,  
 469.  
 Je sens combien cet effort est pénible (*Dan-  
 se interrompue*), 892.  
 Amant chéri, malgré ta longue absence (*la  
 jeune Mère*), 1057.  
 Quoi! vous partez, sans que rien vous ar-  
 rête, 1231.  
 Air de la romance de *Fielding*,  
 ou Peintre de l'homme et censeur de nos  
 vices, 1247.  
 Air de la romance du *Paysan de Barèges*,  
 ou Quoi! pour toujours elle m'est donc  
 ravie! 1250.  
 Servant d'Amour, ai connu vif délire, 1255.  
 Redis-le-moi; tu ne peux t'en défendre,  
 ou En voyant fuir le temps de ma jeunesse,  
 1256.

De ton baiser la douceur passagère, 1038.  
Prêt à partir pour la rive africaine, 464.  
Ah! que l'Amour aurait pour moi de charmes,  
ou Air de la walse hongroise, 1076.  
Je pense à vous quand de la douce Aurore,  
1198.  
Arbre flétri, pâle et mourant fenillage, 1316.  
Je t'aime, hélas! et n'ose te le dire, 1373.  
Vous me quittez pour aller à la gloire, 938.

*A rimes croisées, en commençant par une masculine.*

Plaignez le sort d'un malheureux amant,  
Qui n'éprouva que refus de Julie:  
Nature, hélas! ne créa cependant  
Pour les refus bouche fraîche et jolie.

*Airs sur la même coupe.*

Prenez pitié d'un pauvre malheureux (*Berquin*),  
ou Plaignez le sort d'un malheureux amant  
(*Danse interrompue*), 471.

Par vos bontés sans bornes et sans prix (*Préventions*), 1078.  
Air de la romance des *Ruines de Babylonne*,  
ou A la beauté qu'embellit la pudeur (*l'Anglais à Bagdad*), 1431.

*Les 2.<sup>e</sup> et 3.<sup>e</sup> masculins.*

Je suis Lindor, ma naissance est commune,  
Mes vœux sont ceux d'un simple bachelier;  
Que n'ai-je, hélas! d'un brillant chevalier,  
A vous offrir le rang et la fortune!

*Airs sur la même coupe.*

Vous l'ordonnez, je me ferai connaître  
(*Barbier de Séville*), 640.  
Air de Paësiello sur les mêmes paroles, 642.  
A dix-sept ans la pauvre Coralie, 2.  
Oui, ma jeunesse à mes yeux est présente  
(*dès Dettes*), 1175.  
Pleurant la mort d'une épouse chérie (*Maison isolée*), 1195.

Victor renonce aux amours de la ville (*Marcelin*), 1211.  
Portrait charmant, portrait de mon amie,  
1253.

DE HUIT SYLLABES.

*A rimes croisées, en commençant par une féminine.*

Je l'ai planté, je l'ai vu naître,  
Ce beau rosier où les oiseaux  
Tous les matins sous ma fenêtre  
Viennent chanter des airs nouveaux.

*Air sur la même coupe.*

Tu croyais, en aimant Colette, 574.  
Réveillez-vous, belle endormie,  
ou Philis, plus avare que tendre,  
ou Ruisseau qui baigne cette plaine, 512.  
Je l'ai planté, je l'ai vu naître, 261.  
Tout est charmant chez Aspasia, 568.

Dans un bois solitaire et sombre, 127.  
Jupiter, prête-moi ta foudre, 296.  
En jupon court, en blanc corset,  
ou Sous un saule, dans la prairie, 547.  
Bonsoir, ma douce et belle amie, 65.  
Sous un ciel pur et sans nuage (*Ninon  
chez madame de Sévigné*), 1093.  
J'ai du Jura graville faite (*air limosin*), 1137.  
Echo, rends-moi, je t'en conjure (*Sophie*),  
1226.  
Tendre fruit des pleurs de l'Aurore, 555.

*A rimes croisées, en commençant par une masculine.*

Morbleu! je suis trop rebaté;  
Mais plus de respect qui m'arrête:  
Je vois que pour être écouté,  
Il faut faire un coup de ma tête.

*Airs sur la même coupe.*

Nous sommes précepteurs d'Amour,  
ou Forme qui voudra des desirs, 410.

Ma Doris un jour s'égara ,  
ou Révèle tes secrets au jour , 382.  
Au temps jadis un chevalier , 49.

*Les 2.<sup>e</sup> et 3.<sup>e</sup> masculins.*

Je voyais, sans être inquiète ,  
Tircis m'aborder quelquefois.  
Il me trouvait seulette au bois  
Sans jamais me conter fleurette.

*Airs sur la même coupe.*

Je voyais sans être inquiète ,  
ou En vain se fait-on violence , 1306.  
Songez bien que l'Amour sait feindre ,  
ou En vain la fortune ennemie , 1156.

*A rimes doubles , en commençant par  
les féminines.*

Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige,  
Quand la nuit est longue, on l'abrège:  
Conduit en ces lieux par l'Amour,  
J'y varrons clair comme en plein jour.

*Faux timbre.*

A boire! à boire! à boire! 1.

*A rimes doubles , en commençant par les  
masculines.*

S'tilà qu'a pincé Berg-op-Zoom,  
Est un vrai moule à *Te Deum*:  
Vantez qu'est un fier vivant, pisque  
Pour vaincre il se fichait du risque. 990.

*DE SEPT SYLLABES.*

*A rimes croisées , en commençant par  
une féminine.*

Si vous sentez dans vos âmes  
Le fardeau des noirs soucis,  
Accourez, messieurs et dames,  
Voilà d'excellens oublis!

*Airs sur la même coupe.*

Belle brune que j'adore ,

ou Si vous sentez dans vos âmes , 1357.  
Livrons-nous à la tendresse , 1400.

*A rimes croisées, en commençant par une masculine.*

Monsieur d'la Palisse est mort,  
Il est mort de maladie :  
Le premier jour de sa mort  
Fut le dernier de sa vie.

*Air sur la même coupe.*

Monsieur d' la Palisse est mort ,  
ou Le savetier matineux , 692.  
Aimez, vous avez quinze ans , 1235.

DE SIX SYLLABES.

*Deux rimes féminines et deux rimes masculines.*

Résonnez , ma musette  
Pour attirer Lisette ;  
Et que vos plus beaux airs  
Éclatent dans les airs.

*Airs sur la même coupe.*

Résonnez , ma musette ,  
ou Ecoutez une histoire , 1393.

*A rimes croisées, en commençant par une féminine.*

La liberté préside  
Dans ce lieu plein d'appas ,  
Et le plaisir décide  
Du goût de ce repas.

*Airs sur la même coupe.*

La liberté préside.  
ou Être aimé de Sylvie , 1380.

NOTA. On trouvera encore beaucoup d'Airs sur des  
Coupes régulières dans les *Airs à refrain*. ( Voyez  
cet article. )